

VENDREDI DE LA IÈRE SEMAINE DE CARÊME

LECTURES

Ez 18, 21-28

Ainsi parle le Seigneur Dieu : « Si le méchant se détourne de tous les péchés qu'il a commis, s'il observe tous mes décrets, s'il pratique le droit et la justice, c'est certain, il vivra, il ne mourra pas. On ne se souviendra d'aucun des crimes qu'il a commis, il vivra à cause de la justice qu'il a pratiquée. Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant – oracle du Seigneur Dieu –, et non pas plutôt à ce qu'il se détourne de sa conduite et qu'il vive ? Mais le juste, s'il se détourne de sa justice et fait le mal en imitant toutes les abominations du méchant, il le ferait et il vivrait ? Toute la justice qu'il avait pratiquée, on ne s'en souviendra plus : à cause de son infidélité et de son péché, il mourra ! Et pourtant vous dites : « La conduite du Seigneur n'est pas la bonne. » Écoutez donc, fils d'Israël : est-ce ma conduite qui n'est pas la bonne ? N'est-ce pas plutôt la vôtre ? Si le juste se détourne de sa justice, commet le mal, et meurt dans cet état, c'est à cause de son mal qu'il mourra. Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie. Il a ouvert les yeux et s'est détourné de ses crimes. C'est certain, il vivra, il ne mourra pas.

Psaume 129 (130), 1-2, 3-4, 5-6ab, 7bc-8

R/ Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur, qui subsistera ?

- Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur, Seigneur, écoute mon appel !

Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière !

- Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur, qui subsistera ?

Mais près de toi se trouve le pardon pour que l'homme te craigne.

- J'espère le Seigneur de toute mon âme ; je l'espère, et j'attends sa parole.

Mon âme attend le Seigneur plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

- Oui, près du Seigneur, est l'amour ; près de lui, abonde le rachat.

C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

Mt 5, 20-26

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Je vous le dis : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il devra passer en jugement. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement. Si quelqu'un insulte son frère, il devra passer devant le tribunal. Si quelqu'un le traite de fou, il sera passible de la géhenne de feu. Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. Mets-toi vite d'accord avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te

livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison. Amen, je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou. »

+

Thumenau, vendredi 23 février 2024
(< homélie du 06/03/2020)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Les lectures de cette liturgie nous donnent deux messages importants pour ce temps de Carême. Dans la première lecture, au travers du prophète Ezechiel, le Seigneur a dit : « Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant, et non pas plutôt à ce qu'il se détourne de sa conduite et qu'il vive ? » Voilà un grand signe d'espérance : ce temps de Carême veut nous amener à plus de vie. Lorsque nous faisons pénitence, lorsque nous regrettons vraiment nos péchés et menons le bon combat de la vertu, c'est la vie qui reprend le dessus, la vie divine qui circule de mieux en mieux dans notre cœur. Et c'est cette vie que le Seigneur désire pour nous. Le Carême ne doit donc pas être triste et résigné, mais plein d'espérance et de joie, la joie de cette purification, cet ajustement à la vie divine.

Dans l'évangile, Jésus nous semble très exigeant. Il veut nous faire comprendre que l'observance des commandements ne doit pas être seulement extérieure. La loi dit : « Tu ne tueras pas » ; et nous sommes certainement tous en règle par rapport à cette loi. Mais Jésus veut nous faire aller plus loin : il ne suffit pas seulement de ne pas tuer les autres, il faut vraiment les aimer. Lorsqu'on essaie d'aimer, on évite la colère, les paroles critiques, les pensées mauvaises à leur sujet. Et c'est seulement lorsqu'on est dans cette disposition d'amour à l'égard du prochain, que l'on peut vraiment aimer Dieu. « Va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. » On ne peut pas offrir son cœur au Seigneur, si ce cœur est rempli de haine ou de ressentiment à l'égard de nos frères et sœurs. Cette loi de l'amour est exigeante, mais elle est belle, et elle nous conduit à une plus grande cohérence, à toujours plus de lumière et de vérité.

Essayons donc, en ce Carême, de quitter nos péchés pour accueillir plus profondément la vie de Dieu en nous, appliquons-nous à aimer un peu mieux nos prochains pour pouvoir grandir dans l'amour du Seigneur. Alors nous connaissons la joie de l'amour qui se donne, cette joie que Jésus est venu nous enseigner et nous partager ; c'est une joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +